L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 9 FEVRIER 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 9 février 1882. Température—Temps clair, vents d'ouest, température stationnaire ou plus basse.

Température du 8 février 1882
Thermomètre de J. Dumaine, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
heures du matin	60	15
Midi	68	20
3 P. M.	70	21
6 P. M.	62	16

Mercredi, 8 février 1882.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	55	Louisville, Ky	45
Augusta, Ga	56	Memphis, Tenn	49
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	67
Cairo, Ill	42	Montgomery, Ala	73
Chattanooga, Tenn	53	Nashville, Tenn	56
Cincinnati, O	52	New Orleans, La	71
Davenport, Iowa	40	Omaha, Neb	—
Dubuque, Iowa	—	Pittsburgh, Pa	42
Galveston, Texas	59	Savannah, Ga	68
Indianola	61	Shreveport, La	62
Keokuk, Iowa	38	St-Louis, Mo	40
Key West, Fla	81	St-Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	—	Vicksburg, Miss	64
Leavenworth, Kan	45	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	14.03	Nashville, Tenn	33.09
Cairo, Ill	46.07	New Orleans*	2.03
Cincinnati, O	26.06	Omaha, Neb	—
Davenport, I	3.04	Pittsburgh, Pa	7.00
Keokuk, Iowa	5.06	Shreveport, La	28.00
La Crosse, Wis	—	St-Louis, Mo	10.01
Leavenworth, K	3.04	St-Paul, Minn	—
Louisville, Ky	10.01	Vicksburg, Miss	43.06
Memphis, Tenn	35.03	Yankton	—

* Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Joseph Muniot à Emma Marie Peltier.
Joseph Conrad à Frances Weaver.
Dr John S Branch à Lillie E Willis.
Peter Jackson à Ellen Edmonds.
Joseph Prograis à Elisa Lacroix.

Naissances.

Mme Antoine Haisch, un garçon, 6 fév;
" Adelard T Jourdan, une fille, 4 fév;
" Jacob Burger, une fille, 12 sept;
" Louis N Plicques, une fille, 15 nov;
" Thomas Munce, une fille, 3 oct;
" Geo Mayl r, un garçon, 27 jan;
" Edward A Frement, une fille, 11 déc;
" T C McCandish, une fille, 19 jan;
" Hypolite Charest, un garçon, 6 juil;
" Hugh Caire, un garçon, 27 janv.

Décès.

Emily Cummings, c., 35 ans, rue Dryades, entre Girod et Julie;
Pierre Le Blanc, 63 ans, rue des Français, coin Amour;
Charles F Wilner, 7 mois, 501 rue des Magazins;
Laura Cecilia Pfleger, 2 mois, rue Huitième, entre Carondelet et Liberté;
Peter Crowley, 48 ans, 157 rue Chippewa;
Ernestine Populus, c, 20 ans, 94 rue Union;
Joseph Frasier, 35 ans, 606 rue des Magazins;
John Joseph Tebbs, 18 jours, 419 1/2 rue Première;
Joseph Maquer, 51 ans, Asile des fous;
James Connor, c, 65 ans, 89 rue Poÿmnie.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôtels.

CITY HOTEL.

E J Sorsby, Jackson; G D Davis, Homeward; J B Thompson, Bayou Sara; W D Jenkins, A Petrovant, A Speck, Mississippi; C W Henderson, Georgie; W M Schultz, Churchville; Chas L Hopkins, Bayou des Allemands; A D Smith, Pointe Coupée; Dr Mill et famille, Vienne; miss Lew M Kelly, miss Mary Kelly, paroisse St Charles; J R Hatthcock, Louisville; James J Albin, St. Louis; M E Hedeo, Alexandria; Ed Richmond, Corpus Christi; E L Martin, Weatherford; James Oallin, Sherman; Louis W Stevenson, Max Mat E E Mark Lew Auber et enfant, Mexique; Leo Krans O C Aswalt, M S Harris, Montgomery, Ala.

Cour criminelle de district.—A la section A, [juge Roman]—Jacob Kain, Wm. Richardson et Fred. Davis, accusés d'être entrés, nuitamment, dans une maison, et d'y avoir commis un vol; Ed. Johnson, prévenu de blessures; Geo. Davis, de vol, se sont déclarés innocents.

A la section B, [juge Luzenberg]—Richard Danahy, accusé de vol, s'est déclaré innocent.

Jane Callis, convaincue, dernièrement, de vol, a été condamnée à un an de travaux forcés.

Marie Taylor a été condamnée à un mois de prison de paroisse, pour voies de fait.

Cour du recorder Miltenberger.—Edmond Nicholas, accusé de port d'armes cachées; Albert Thompson ou Felite et Charles Joseph, de vol, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Frank Slater et Alice Slater étaient accusés, par Lucie Ross, de l'avoir battue. Après avoir entendu quelques dépositions, le magistrat a acquitté Frank Slater et condamné Alice Slater et Lucie Ross à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Frank Hoxey, prévenu d'être dangereux et suspect, a été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois. A défaut de cautionnement, il devra passer vingt jours à la geôle de police.

Anton Vint, convaincu d'avoir troublé la paix, Anne Spellman, prévenu d'ivresse et de bris de paix; John Lyons, d'ivresse—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

John Kreiss a été envoyé à la maison de correction, sous prévention de vagabondage.

Lizzi Wright, accusée de vol; Peter Claverie, de n'avoir aucun moyen d'existence—ont été envoyés en prison, où ils resteront jusqu'au jour de l'instruction. Ils n'ont pas pu donner un cautionnement de $250.

Joseph Dolley et Robert A. Campbell étaient accusés d'être dangereux et suspects; le premier a été renvoyé de la plainte; le second a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de détention à la geôle de police.

Cour du recorder Davey.—Edward McGinness et Joe. Cooper, accusés de voies de fait, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Marie Williams, convaincue d'ivresse; Marie O'Leary, d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène—ont été condamnées à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Relsie Baily, convaincu d'ivresse a été condamnée à $5 d'amende ou dix jours de détention à la même geôle.

Paragraphes.—Le gouverneur nommé, hier:

M. W. O. Harrison, maire, MM. John J. McCain, M. Shumate, J. H. Williams, J. L. Weaver, H. D. Walters, alderman de la ville de Montgomery, paroisse Grant;

M. Wm L. Parks constable du troisième "ward" de la paroisse Union, en remplacement de M. D. M. Shaw, qui n'a pas rempli les formalités voulues.

—Lizzie Wright, que l'officier McBird accuse d'un vol de cinq piastres, a été arrêtée au coin de la rue Espagne et de l'Avenue Washington.

—James Parker, prévenu d'être entré, nuitamment, dans une maison du coin des rues Laurel et Jackson, dans l'intention d'y commettre un vol, a été écroué à la station du sixième precinct.

—La police n'a pas pu découvrir qui a déchargé un pistolet au "Turner's Hall", coin des rues Dryades et Lafayette.

—Red Leary a été arrêté, hier après-midi, à l'hôtel St Charles, sous prévention d'ivresse et de bris de paix.

Le bureau de police n'a pas siégé, hier soir, faute de quorum.
Il se réunira lundi prochain.

Une bonne dame que nous connaissons, a besoin d'une femme de ménage pour aider sa domestique.

Elle cherche et est tout enchantée de trouver une pauvre femme du quartier à qui elle va faire gagner quelque argent.

Mais la pauvresse refuse la place.

—Je ne peux pas, dit-elle; je suis inscrite au bureau de bienfaisance.

—Eh bien?

—C'est que, voyez-vous, madame, si j'avais des moyens d'existence, je serais rayée de la liste des indigents.

—Bonjour, mon cher Grampir, dit C..., un de nos peintres que les amateurs n'ont pas encore couvert d'or, je viens vous commander un "complet".

—Je veux bien, monsieur, vous le faire, mais auparavant il faudrait me payer votre petite facture....

—Voyons, mon cher Grampir, ce petit complet cheviotte, le mien est décousu.

—Oh ça, des réparations tant que vous voudrez.

—Eh bien, alors, fait C... en tirant un bouton de sa poche, veuillez donc remettre ce bouton à ce veston!

—X... est un paresseux qui trouve plus simple de s'en remettre à autrui du soin de porter ses cartes de visite.

La semaine dernière, il dresse une liste longue de plusieurs pieds, et la donne à son domestique en lui disant de prendre des cartes et de les porter aux adresses indiquées.

—Eh! bien, est-ce fait? lui demande-t-il, le soir venu.

—Oui, monsieur. Il n'en reste plus qu'une.

—Laquelle?

—Le sept de trèfle, monsieur.

Nouvelles Télégraphiques.

La crise ministérielle en Egypte.

Le Caire, 3 février.—Le khédive a refusé de charger quelqu'un de la formation d'un nouveau ministère. Il demande que les Notables lui aient soumis une liste ministérielle.

Les Notables ont hésité à préparer une liste ministérielle par le motif que cela empiéterait sur la prorogation du khédive. Le parti militaire, exaspéré, a demandé la formation d'un ministère sous les ordres de Mahmoud Barodi.

La chambre y a consenti. Bien que la crise se soit passée sans l'intervention directe des soldats, les chefs ont exercé la plus forte pression sur la chambre. Arabi Bey, pendant une entrevue avec le président de la chambre, a montré son sabre et parlé avec menaces de ce à quoi la chambre pourrait s'attendre si elle sortait tant soit peu du chemin prescrit par l'armée.

Londres, 3 février.—Le correspondant du Standard au Caire dit: "Les notables prétendent que le pays est dévoré par les Européens qui occupent les places et les sinécures."

On télégraphie de Constantinople au Times: "Les drogmans des ambassades de Russie, d'Allemagne, d'Autriche et d'Italie ont fait une communication verbale à Assim Pacha, ministre des affaires étrangères, disant que leurs gouvernements désiraient le maintien du *statu quo* en Egypte, dont toute modification exigerait l'assentiment de toutes les grandes puissances."

La Compagnie Maritime du Pacifique, en France.

C'est un devoir pour nous de suivre, avec la plus scrupuleuse attention, les développements que prend la marine marchande de la France, grâce à la loi du 30 janvier, dont nous avons sollicité le vote avec une ardeur extrême. C'est un devoir spécialement, quand il s'agit du port du Havre, dont les intérêts nous tiennent tout particulièrement à cœur.

C'est à ce titre que nous avons étudié et exposé, avec beaucoup de sympathie, depuis sa création, les divers phases qu'a traversées la Compagnie maritime du Pacifique, dont notre concitoyen, M. Emile Bossière, a pris l'initiative.

Il est clair que c'était une tentative hardie; mais il pouvait mieux que tout autre, se lancer dans une opération de cette nature, étant données ses anciennes relations avec les ports de l'Amérique du Sud et spécialement du Pacifique.

Cependant, il faut bien considérer que si la loi sur la marine marchande a donné certaines facilités, grâce à la prime qui couvre une partie de l'intérêt du capital engagé, les affaires maritimes ont subi et subiront encore, dans leur mode d'exploitation, des changements dont il faudra tenir grand compte, si l'on veut les voir prospérer.

Autrefois, les affaires d'armements se traitaient dans les ports, entre armateurs et capitalistes locaux. On prenait une ou plusieurs parts dans un navire, et l'on partageait les bénéfices au prorata des participations. Il n'en saurait aller de même aujourd'hui dans l'état actuel des choses commerciales. Ce n'est pas avec des capitaux particuliers associés, qu'on pourra créer de grandes affaires, installer de grandes lignes maritimes. Il importe de faire comme en Angleterre, où les capitaux de l'intérieur viennent aider à ces importantes opérations.

En Angleterre, en effet, l'on comprend parfaitement combien il est essentiel de développer la marine marchande; de créer de grands services de steamers. Aussi d'importantes Compagnies maritimes se sont-elles créées. En France, il en a été autrement jusqu'ici. Quelque sympathie qu'on ait pour les choses de la mer, les capitalistes, en quête d'affaires, cependant, n'ont guère songé à s'y intéresser, au grand dommage de notre puissance navale et aussi de notre fortune publique. Car beaucoup de capitaux qui sont allés, imprudemment, s'engloutir dans des entreprises aléatoires, mauvaises même, eussent pu trouver là un placement excellent et rémunérateur pour eux, excellent aussi pour le pays, ce qui est un double avantage.

Le mouvement qui s'est produit, à la suite du vote de la loi qui alloue des primes à la marine marchande, nous fait espérer qu'une modification sérieuse va être apportée à ces anciennes habitudes. Déjà, l'on a créé trois Compagnies de Crédit maritime, destinées à avancer des fonds aux armateurs et aux compagnies de navigation. Déjà, deux compagnies d'armement ont fait appel au crédit public, et l'on commence à comprendre qu'il y a, dans ces affaires, un très réel et très sérieux élément de bénéfices.

Le jour où les capitaux de l'intérieur voudront bien venir aider à la création de services maritimes; le jour où ils auront quelque confiance en ces magnifiques opérations, ce jour-là, nous osons le dire, notre marine sera sauvée.

La Compagnie maritime du Pacifique fait, dans ces conditions, appel au crédit. Elle se présente non comme une affaire à créer, mais comme une opération tout organisée, fonctionnant et donnant des résultats. Elle vient d'adjoindre, à ses steamers, un sixième navire à vapeur, français et neuf, qui quittera notre port le 1er février. Elle est donc dans des conditions excellentes, et nous ne faisons pas le moindre doute que l'appel qu'elle adresse, dans le but d'arriver aux développements que ses opérations comportent, obtiendra le succès qu'il mérite.

Jusqu'ici, nos relations avec le Pacifique se faisaient par voiliers; quand on voulait employer les services à vapeur, il fallait s'adresser à des Anglais ou à des Allemands. C'est à cette situation que la Compagnie maritime française vient mettre un terme. Pourquoi laisser aux étrangers les bénéfices de notre commerce? La compagnie anglaise du Pacifique; la Compagnie allemande Kosmos, distribuent à leurs actionnaires de fort beaux dividendes. Pourquoi une Compagnie toute française ne viendrait-elle pas glaner dans ce champ, les bénéfices qui peuvent nous être assurés?

Telles sont les considérations qui ont déterminé M. Bossière à organiser la Société; telles sont les considérations qui ont décidé la Banque Nationale à s'y associer; ce sont aussi ces considérations qui détermineront les capitalistes à lui prêter un concours qui sera utile à la fois à leurs intérêts et à ceux du pays, car le pays profite plus qu'on ne le peut dire, pour son prestige et pour sa puissance, de l'expansion au dehors de notre commerce et de notre marine.

AMÉDÉE MARTEAU.
[*Le Journal du Havre.*]

☞ Excellente musique et délicieuses consommations, tous les soirs, au Jardin Wenger.

Les Chambres de Travail.

Quelques Conseillers de Paris viennent d'adresser à la Chambre une pétition pour la création de Chambres du travail.

Les pétitionnaires représentent l'état d'inégalité où se trouvent placés les ouvriers vis-à-vis des capitalistes et des patrons, qui ont, pour défendre leurs intérêts, les Chambres de Commerce, les Chambres consultatives des arts et manufactures, les Chambres d'agriculture et les comices agricoles: autant d'assemblées et d'associations légales où l'on ne s'occupe du travail que pour chercher les moyens d'en utiliser les résultats.

Les travailleurs ont essayé de la candidature ouvrière et des congrès ouvriers. Cette initiative est honorable et doit être encouragée. Avec le temps et le développement de l'instruction, il est probable qu'elle aura des effets pratiques. Mais, pendant longtemps, elle restera impuissante et stérile pour diverses causes sur lesquelles il est inutile d'insister, car elles sont connues et visibles à chaque expérience qui se fait.

La nécessité immédiate d'une représentation ouvrière ne s'en impose pas moins. Les pétitionnaires demandent à l'Etat d'instituer un corps délibérant, doué d'initiative, autorisé par ses origines essentiellement électives et ouvrières à parler au nom des ouvriers, et investi, par la loi même de ces institutions, d'un mandat officiel nettement déterminé auprès du législateur et de l'autorité administrative.

Le but, en lui-même, est excellent. La seule difficulté réside dans le recrutement du corps électoral; car les ouvriers sont astreints le plus souvent à une vie nomade. Et, d'autre part, le projet perdrait toute sa valeur si les conditions de l'électorat étaient exclusives et restreintes.

Il existe une autre difficulté, ou plutôt un grave écueil à éviter: c'est le socialisme d'Etat ou le socialisme césarien, auquel cette institution pourrait aboutir. Nous voulons bien que les ouvriers soient armés aux influences étrangères, révolutionnaires et fantaisistes qui souvent les dominent les entraînent et rendent vains leurs efforts vers l'émancipation. Mais nous ne voulons pas qu'ils échappent à ces influences pour tomber dans celle de l'administration et du pouvoir exécutif, quel qu'il soit.

L'idée est bonne, nous le répétons; ce sera à la Chambre d'empêcher qu'elle ne soit faussée dans son principe, dans son but, et qu'elle ne devienne, dans la pratique, un dangereux instrument aux mains de l'Etat, cet adversaire traditionnel de la démocratie libérale.

ALBERT DEUTZ.
(*Le Courrier du Soir.*)

Extrait d'un article de M. Paul Leroy Beaulieu, dans le *Journal des Débats*, sur la crise de la Bourse de Paris:

Il est tout à fait superflu d'énumérer ici de nouveau les causes de la crise: la manie de la spéculation à outrance qui s'est emparée de tout le public; des hommes de toutes classes, des femmes elles-mêmes; la mauvaise direction de cette spéculation, qui ne faisait plus aucune attention au revenu ni aux conditions soit actuelles, soit prochaines des entreprises. Que certaines valeurs, présentant de grandes chances d'avenir se capitalisent à 3 ou $3\frac{1}{2}$ 0/0, cela peut se soutenir, si nous ne trouvons pas, quoi qu'en disent des gens singulièrement circonspects, cette opinion complètement déraisonnable.

Mais que des valeurs, même ayant de l'avenir se capitalisent à 1 1/2 ou 2 0/0, non-seulement relativement au revenu certain pour l'année en cours, mais encore au revenu probable pour plusieurs années, c'est ce qui assurément ne peut se soutenir; et le Suez était dans ce cas quand on le cotait 3,500. A cette folie de la spéculation sont venues se joindre les circonstances monétaires, financières et politiques les plus défavorables qui devaient avancer la crise dont l'apparition était certaine, mais dont la date, en de meilleurs temps, eût pu être éloignée.

Cette crise aujourd'hui est-elle terminée, est-elle du moins arrivée à son apogée? Nous croyons, quant à nous, qu'elle n'est pas encore finie, mais qu'elle est fort avancée,—si les circonstances politiques du moins ne s'aggravent pas, car il y a encore beaucoup d'obscurité sur la politique tant intérieure qu'extérieure. Il est hors de doute que la dernière liquidation n'a pas complètement apuré tous les comptes, qu'il y aura encore des positions à dégager ou à nettoyer. Quatre ou cinq maisons de banque encore, dont les cours, tout en ayant faibli, restent doubles de ceux de l'an dernier, peuvent revenir en arrière; enfin, il y aurait quelque naïveté à croire que tout cela pourra se passer sans que quelques banques fragiles fassent le grand saut.

Ainsi la crise nous paraît avancée, et quoique nous pensions que plusieurs des valeurs favorites sont destinées à baisser encore, nous croyons que la plus grande secousse a été ressentie, qu'on n'en éprouvera que de moindres, et qu'on s'en tirera sans effondrement.

Il ne faut pas s'y tromper: une crise comme celle-ci ne porte aucune atteinte à la richesse d'un pays et c'est en cela qu'elle diffère d'un *krach*. De ce que le Suez, au lieu de valoir 3,500 fr., vaudra 1,800, il n'en résultera pas que les revenus du Suez diminuent d'une obole, et de même pour toutes ces valeurs. Au lieu de se négocier à 2,000 fr., les Omnibus se négocieraient à 1,500, qu'il ne monterait pas un voyageur de moins dans leurs voitures. Ce que perdront certains capitalistes sur le prix d'achat ou de vente de leurs valeurs, d'autres le gagneront; il n'y aura là aucune diminution de la richesse générale.

Le crédit non plus ne sera pas définitivement atteint. Au contraire, nous croyons que le crédit sera dans une situation meilleure; seulement, on ne l'accordera qu'à ceux qui le méritent. Déjà les rapports se sont détendus; les caisses de report distribuent seulement 8 p. c., pour la deuxième quinzaine de janvier. Quand la crise sera terminée, il est vraisemblable que les reports reviendront au taux relativement modéré de 6 à 8 p. c.

On verra disparaître ces excentricités de reports à 50 et à 60 p. c., qui étaient une insulte au bon sens public et qui portaient aux affaires sérieuses un véritable préjudice.

Les affaires, les véritables affaires, les entreprises commerciales et industrielles, n'éprouveront aucun ralentissement du fait de ces secousses de bourse; au contraire, ces événements leur seront favorables.

La carpe allemande
[GERMAN CARP]

La pisciculture est encore fort peu comprise chez nous, et cependant quels beaux résultats pourrions-nous en retirer. Industrie qui ne demande aucuns capitaux, aucun travail nous oserions dire, et qui cependant serait une source de revenus rémunératifs pour celui qui voudrait y consacrer une faible partie de son temps.

M. Valery S. Martin est le seul propriétaire dans cette paroisse, que nous sachions, qui s'en soit occupé assez sérieusement, et les résultats qu'il a obtenus de ses premiers essais, l'ont encouragé à redoubler d'efforts pour atteindre à une réussite complète dans son entreprise.

Par le moyen de digues, M. Martin a construit un immense réservoir où sont enfermées les carpes allemandes (German Carps) qui lui ont été envoyées de Washington. Ces jours derniers il causait avec nous de ces poissons et de ses espérances pour l'avenir, et il nous a donné les détails suivants que nos lecteurs nous sauront gré de leur communiquer.

En janvier 1881, M. Martin reçut de la capitale vingt carpes allemandes, mesurant tout au plus quatre pouces de long. Pendant les fortes pluies du printemps, une des digues de son réservoir cédant au poids de l'eau se rompit, ce qui lui fit perdre dix-huit de ses vingt poissons. La sécheresse extraordinaire qui régna pendant l'été dernier fit tarir son réservoir, et M. Martin à son grand étonnement put constater que ses deux carpes allemandes étaient devenues des poissons de belle taille, l'une mesurant dix-neuf pouces de long et l'autre vingt-deux. Dans sept mois, conséquemment, les poissons avaient grandi de plus d'un pied. La chair de ces poissons était délicieuse et égalait en saveur celle de nos meilleurs poissons des rivières.

Un résultat aussi magnifique ne demande aucun commentaire. Comme nous le disait fort judicieusement M. Martin, ce résultat seul démontre que cette industrie exploitée avec intelligence en Louisiane, deviendrait excessivement rémunérative. Un vivier bien rempli donnerait un revenu certain. A toute heure du jour le propriétaire du vivier pourrait prendre à la main le poisson qu'il désirerait pour sa table, ou pour l'acheteur qui se présenterait, et cela le plus facilement du monde. Le poisson est nourri dans une longue boîte que l'on installe dans le vivier et que l'on clot à volonté. Nourris chaque jour à la même heure, les poissons sont toujours aux aguets et entrent dans cette boîte, qu'il suffit alors de fermer. On soulève ensuite le fonds de la boîte qui est mobile et l'on prend à la main le poisson que l'on désire. C'est du reste de cette façon que l'on prend ces immenses quantités de carpes qui remontent dans nos coulées au printemps.

Imbu de l'idée que cette industrie doit réussir en Louisiane, M. Martin a fait aggrandir son réservoir qui est à cette heure très vaste et très profond.

Il a reçu ces jours derniers de Washington, trente de ces carpes qu'il a de suite mises dans son vivier, et il se propose de veiller avec soin à leur conservation. Il est persuadé que dans une année de la présente date, qu'il en tirera un profit cinq fois plus grand que le chiffre des dépenses que lui occasionne son entreprise.

Nous lui souhaitons réussite complète, et nous espérons que nombre de nos propriétaires fonciers imiteront son exemple. Certes, il serait facile à tous nos propriétaires riverains le long du Têche, de préparer d'immenses réservoirs par le moyen de digues comme l'a fait M. Martin, et de se livrer comme lui à la culture de ces carpes allemandes. Ne serait-ce que pour l'avantage d'avoir sous sa main à toute heure du jour, un poisson délicieux, cela vaudrait bien la peine que l'on se livrât à cette industrie qui ne demande ni capitaux ni travail.

Nous reviendrons sur ce sujet.
(*L'Observateur de St. Martinville*, Lundi 4 février).

On lit dans le "Petit Bastiais":

La plupart des villes de France ont successivement élevé des monuments à la mémoire des braves soldats de leur région morts en combattant pour l'honneur du drapeau français, durant la douloureuse campagne de 1870-71.

Autant que les autres départements, la Corse a payé son tribut de sang: elle a donc le droit et le devoir de consacrer à ceux de ses enfants qui n'ont plus revu la terre natale, un souvenir impérissable qui rappelle aux générations futures la terrible et glorieuse part que notre île a eue dans les malheurs qui ont accablé la mère-patrie.

C'est dans ce but que le Conseil municipal de Bastia a jadis décidé par une délibération, qu'une colonne serait élevée, à Montepiano. Mais bien des années se sont écoulées, et la libération inexécutée moisit dans les cartons de l'hôtel de ville.

Nous permettra-t-on de secouer la poussière qui la recouvre, et de demander, au nom des sentiments de patriotisme qui animent notre population, à nos édiles d'aujourd'hui, d'acquitter la dette contractée par leurs prédécesseurs?

Sur le point qui a été choisi, à Montepiano, la colonne projetée dominerait la ville, le nouveau port et la vallée du Fango qui va devenir un centre populeux. D'aussi loin que les voyageurs amenés par nos bateaux apercevraient Bastia, ils verraient se dresser ce monument de la reconnaissance publique, et de toutes les montagnes environnantes, nos paysans, nos bergers voyant se détacher à l'horizon cette colonne se souviendraient de la patrie démembrée et de leurs frères morts pour la défendre. Enfin, des fenêtres de leurs classes, les élèves de notre école primaire, auraient devant leurs yeux un monument qui leur parlerait à toute heure d'honneur et de patrie.

De la sorte, dans l'esprit des générations actuelles et des générations qui arrivent, on entretiendrait toujours vivante, toujours poignante, cette pensée de la France mutilée, de la Lorraine et de l'Alsace arrachées temporairement par l'ennemi, mais destinées à rentrer tôt ou tard, dans le sein de la grande nation.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Poursuite contre l'Union Générale.

Paris, 8—Le journal Paris annonce que le ministère public a lancé des mandats de comparution contre huit directeurs de l'Union Générale, qui ont été interrogés, hier. On cite parmi eux M. Pinat et le prince de Broglie. Le tribunal de commerce de Lyon a annoncé la dissolution de la compagnie des agents de change.

Suspension d'une succursale autrichienne de l'Union Générale.

Londres, 8—Dans son financier, le Pall Mall Gazette dit que la Bourse des actions a été languissante, par suite du rapport, que l'on croit exact, qu'une succursale autrichienne de l'Union Générale a suspendu ses paiements.

La crise à la Bourse de Paris.

Paris, 8 au soir—La Bourse a été très mauvaise aujourd'hui, par suite des ventes de la part d'acheteurs qui se trouvent encombrés et sont complètement découragés.

Les loups cerviers dirigent actuellement leurs opérations contre les établissements de crédit dont les actions sont le plus offertes.

Il y a une absence complète d'affaires dans les coulisses; il y règne une consternation causée par l'annonce que le liquidateur officiel de l'Union Générale va demander le règlement de l'Union Générale et des nouvelles actions dans lesquelles les coulissiers sont sérieusement engagés.

Les sécurités à rangères sont lourdes, parce que les marchés étrangers semblent incapables de prendre plus de valeurs de Paris.

Les achats au comptant continuent ici suivant une moyenne estimée à 100,000,000 de francs par semaine; mais cela ne suffit pas pour arrêter la baisse.

Les débats sur l'adresse à la Chambre des Communes—Discours de M. Gladstone.

Londres, 8—Environ 80 libéraux se sont abstenus de voter hier, à la Chambre des Communes, dans la question relative à l'admission de M. Bradlaugh à la prestation du serment par le...

Aujourd'hui, dans le débat sur l'adresse, sir Stafford Northcote a exprimé les mêmes idées que le marquis de Salisbury à la Chambre des Lords. Il a accusé le gouvernement de se laisser aller à la dérive dans la question égyptienne, dans la question irlandaise, dans les négociations pour le traité de commerce avec la France.

M. Gladstone a fait un long et éloquent discours dans lequel il a violemment attaqué la ligue des terres et fait l'éloge de M. Forster et des efforts tentés par lui pour rétablir la paix et l'ordre en Irlande, sans effusion de sang.

En ce qui regarde le traité de commerce, il a été quelque temps question de rompre les négociations; mais les choses n'en sont point arrivées au point de prendre une pareille mesure. Il a vanté l'impartialité des commissaires des terres et dit que la moyenne des réductions des fermages avait été de 23 p c.

Quant à la guerre de la ligue des terres contre toute propriété, il a dit que, selon lui, la grande conspiration dans ce but avait été non seulement combattue mais défaite.

—M. P. J. Smith, autonomiste, a présenté un amendement à l'adresse en faveur du rappel de l'Union. Le débat a été ajourné.

L'Union Générale et la Servie.

Londres, 8—Le Times, dans son financier, dit que l'Union Générale a reçu 30 millions de francs sur les obligations serviennes qu'elle avait émises.

Cette somme est complètement perdue sans la saisie des sécurités de l'Union en Servie et celle que le ministre des finances de Servie a prêtée de 4,000,000 de francs déposés par l'Union Générale à la Banque de France comme sécurité. La perte se réduit ainsi à 18,000,000 de francs.

Le ministre dit que le rejet du projet de chemin de fer peut faire tomber le ministère et peut être même conduire à la répudiation de l'emprunt. Il recherche une autre compagnie française pour prendre la place de l'Union Générale.

Le pèlerinage espagnol à Rome.

Madrid, 8—Le Liberal dit: Le Nonce du pape a reçu du Vatican une dépêche qui le prie de recommander à senor Nocedal de poursuivre l'organisation du pèlerinage à Rome.

Le Golos frappé d'un avertissement.

St-Pétersbourg, 8—Par suite d'un récent article éditorial, le Golos a reçu un premier avertissement du gouvernement, et la vente en détail en a été interdite.

Le Dr Kenny relâché.

Dublin, 8—Le Dr Kenny a été mis en liberté.

La récolte de coton dans l'Inde.

Bombay, 8—La récolte de coton de Oomrawtte est la plus abondante qu'il y ait jamais eu.

Un nouveau calife.

Constantinople, 8—Les insurgés de l'Arabie d'Omen ont proclamé un descendant du prophète comme calife.

La grève des typos à Madrid.

Madrid, 8—La grève des imprimeurs continue. Deux journaux sont incapables de paraître; d'autres n'impriment qu'une feuille. Les propriétaires ont résolu, hier, de tenir bon. Plusieurs imprimeurs ont été arrêtés pour avoir voulu forcer d'autres ouvriers de se joindre à la grève.

Le gouvernement a mis les ouvriers de l'imprimerie royale à la disposition des journaux. Il arrive de nombreux compositeurs des provinces pour prendre la place des grévistes.

Senor Romero ministre à Washington.

Le Président du Mexique complètement rétabli.

Mexico, 8—Senor Romero a été accepté la mission de Washington. Il part la semaine prochaine.

Le Président reprend aujourd'hui les fonctions exécutives. Il est complètement rétabli de sa maladie.

L'entrée du bétail à Cuba.

Havane, 8—Le gouvernement a ordonné que l'entrée libre de tout droit du bétail dans la juridiction de Trinidad et de Sancte Spiritu cesse à partir du 1er mars.

Une dépêche de Danenhower.

New York, 8—Le Herald a reçu de Paris une dépêche du Lieut. Danenhower, en date de Irkoutsk, 4 février.

Le lieutenant Delong est entre les stations de Bolland et de Systeroock (Ustiansk) dans un désert de 80 milles de long, privé d'habitation et de gibier.

Jérôme Collins est resté près du marin Erickson mourant et a laissé les autres compagnons de Delong pousser vers le sud.

Nous avons visité les quartiers d'hiver de Nordenskjold. Il était neuf avant d'entrer dans dans les glaces près de Herald Island. Tout va bien.

Nous avons pris 30 ours, 250 phoques et 6 morses, pas de poissons visibles. Pendant la marche du navire, il était fortement pressé par la glace.

Nous avons fait 40 milles en cinq mois. Le mouvement de la glace était cycloïde. Nous avons vu souvent la terre de Wrangel.

La sonde donnait 18 brasses; nous avons trouvé jusqu'à une profondeur de 80 brasses. La température a varié de 59° au-dessus de zéro à 44° au-dessous.

Dans le premier hiver la température moyenne a été de 35° au-dessous de 0; dans le deuxième, de 34. Le premier été la température a été une moyenne de 40° au dessous de 0. La plus forte glace que nous ayons vue avait 23 pieds d'épaisseur.

L'île Jeannette a été découverte le 16 mai, lat. 76 nord, long. 158. C'est une petite île rocheuse. Il y a peu d'animaux.

L'île Bennett est au 76e degré lat. nord et au 148e long. est.

Les réajusteurs en caucus.

Richmond, 8—Les réajusteurs ont, hier soir, en caucus, résolu de renverser ce qu'a fait le comité des cours de justice qui donnait, il y a quelques jours, un rapport contraire à l'abolition du fouet.

Le caucus a discuté la question d'établir de nouveaux districts pour les cours de circuit, mais le vote a été ajourné à vendredi prochain.

Mardi prochain, le caucus fera le choix des juges.

Débordement du Brazos.

Hempstead, Tex., 8—La rivière Brazos est plus haute qu'elle ne l'a été depuis l'inondation de 1858. De nombreuses fermes situées dans les terres basses sont inondées. Un grand nombre d'ouvriers ont abandonné, hier, la plantation du capitaine Fanlkner, des radeaux, des canots se construisent pour aller à la recherche des autres.

Acquittement.

Petersburg, Va., 8—Le jury, dans l'affaire de la communauté contre John W. Saunders, à propos du meurtre de John Davis, a rendu un verdict de non-culpabilité.

La punition du fouet.

Richmond, Va., 8—Le Sénat a voté le bill rappelant les sections 12 et 13 du Code criminel qui prescrit le châtiment du fouet et stipule que les offenses punies de la sorte seront châtiées comme les autres délits.

Vote: pour 23; contre 20.

MM. Kinston et Lowenstein, démocrates, du district de Richmond, ont voté l'affirmative.

La Grande Loge du Mississippi.

Jackson, Miss., 8—La 34e session annuelle de la Grande Loge des maçons du Mississippi, s'est réunie aujourd'hui. Il y avait 250 délégués présents, ainsi que six grands maîtres du passé. Il sera créé un fonds de charité de 10 cents par chaque maçon.

La fièvre jaune à Port au Prince.

New York, 8—Une lettre particulière de Port au Prince dit que la moitié de la population est attaquée de la fièvre jaune.

Le fils du ministre des Etats-Unis est gravement malade. La fièvre se propage dans l'île. Port-au-Prince est soumis à une rigoureuse quarantaine.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Vicksburg, 8—Temps couvert avec de fortes averses pendant la journée; thermomètre 70°. Le fleuve a baissé de un pouce. Descendant: Ohas Morgan à 4 a. m. City of Alton à 2 a. m. Pas de bateaux montant. Arrivé: Commonwealth à 9 a hier soir.

Memphis, 8, soir—Le fleuve est stationnaire. Parti: City of Baton Rouge pour la Nlle-Orléans, à 5 p m; J W Gaff pour Cincinnati, à 10 p m. Pluie.

Cincinnati, 8—La rivière a 29 pieds et monte. Temps couvert et frais. Parti: Golden Crown, pour la Nlle-Orléans.

Louisville, 8—La rivière a 11 pieds 2 pouces et monte. Temps couvert et froid. Parti: Granger pour Cincinnati, Alice Brown et barges, pour la Nlle-Orléans.

Evansville, 8—La rivière a 22 pieds 9 pouces et baisse. Temps couvert et doux.

Cairo, 8—Le fleuve a 47 pieds 7 pouces. Temps couvert; thermomètre 40°. Arrivé, Halliday de la Nlle Orléans. Parti: Lowry et Sam Roberts pour la Nlle-Orléans, Halliday pour St Louis.

Pittsburg, 8—La rivière a 6 pieds 19 pouces et monte. Temps couvert et doux.

St. Louis, 8, midi—Le fleuve baisse lentement. Temps couvert et plus froid. Arrivé: Gold Dust de Vicksburg.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

M. Miller, N Y, et M. Dawes présentent des pétitions en faveur d'un amendement constitutionnel interdisant toute entrave à l'exercice du suffrage pour raison de sexe.

M. Vance fait, au nom du comité des affaires navales, un rapport défavorable sur le bill du Sénat interdisant aux ministres de quelque dénomination que ce soit, ayant six représentants sur la liste d'activité, de devenir chapelains dans la marine, et admettant quatre nouveaux chapelains—renvoyé indéfiniment.

M. Vest fait un rapport favorable sur le bill en faveur d'édifices publics à construire à Frankfort, Ky.

Voici les rapports des comités présentés:

Par M. McKinley, du comité des voies et moyens, pour admettre les matériaux fournis pour le monument à élever au gén. Washington—Comité général.

Par M. Reed, du comité judiciaire, pour établir une Cour de commissaires des réclamations de l'Alabama et faire la distribution des indemnités versées de Genève.—Comité général.

Par M. Money, du comité des postes et routes de poste, pour établir un dépôt d'épargnes pour la poste, attaché au département des postes.

Le rapport du bill pour l'érection d'un édifice public à Lynchburg, Va., est présenté.—Renvoyé au comité général.

Après une discussion sur l'insuffisance de la réponse du secrétaire de la guerre à la résolution de M. Morgan demandant le rapport du bureau mixte de l'artillerie, la réponse est lue. Elle dit, d'après l'autorité du président du bureau, qu'il est impossible de faire un rapport complet à l'heure qu'il est, mais que le bureau espère faire le complet rapport avant la fin de l'année à cale session.

M. Morgan regarde cette réponse comme évasive. Il a appris que quelques grosses pièces de canons construites par le gouvernement et coûtant $80,000 chacune, ont éclaté au premier essai. Il insiste pour avoir communication des faits.

M. Allison explique que d'après la loi créant le dit bureau, il n'a pu entrer en fonctions que depuis le 1er juillet. Le rapport complet demandé n'est pas entre les mains du secrétaire de la guerre. Impossible actuellement de donner une réponse plus satisfaisante que celle qui a été donnée.

M. Hawley cite une lettre explicative du chef de l'artillerie.

L'ordre du jour appelle la discussion sur les résolutions demandant au secrétaire d'Etat d'entamer des négociations pour un traité de réciprocité avec les Etats de l'Amérique Centrale et du Sud, et déclarant que la bonne foi requiert l'exécution des obligations imposées par le traité de 1879 avec l'Espagne pour le paiement des réclamations provenant de la cession de la Floride, pour pertes et dommages adjugés par un tribunal des Etats-Unis.

M. Hoar, du comité des réclamations, rapporte un bill original comme substitut, référé à ce comité demandant le paiement à l'Etat de la Georgie de $23,567 pour dépenses faites par le dit Etat dans la défense des frontières contre les Indiens.

—La discussion tombe sur la résolution déclarant que la loi des arrérages de pensions ne doit pas être rappelée.

M. Blair parle du principe sur lequel les arrérages sont basés.

M. Vest fait lire un état du commissaire Dudley donnant comme compte total des pensions d'après la loi le chiffre de $301,904,475.

Il fait un éloquent discours en faveur du principe sur lequel sont basées les lois des pensions.

Après quelque discussion M. Butler demande la remise de la discussion à demain, ce qui est accordé.

Parmi les bills votés ensuite, il faut citer celui qui alloue $30,114 pour combler, drainer et établir dans de bonnes conditions sanitaires, les terrains situés au sud du capitole.

Aussi celui qui accepte et ratifie l'accord offert par les Indiens Crow de Montana pour la vente d'une partie de leur réserve, et alloue une somme pour faire cet achat.

Celui qui établit un port de livraison à Kansas City et à St. Joseph Missouri.

A 4 heures, le Sénat s'ajourne.

Chambre.

M. Kasson, du comité des voies et moyens, fait le rapport sur le bill de la commission du tarif.—Référé au comité général.

M. Kasson demande que la discussion ait lieu le plus tôt possible.

M. Morrison dit que le rapport n'a pas été adopté à l'unanimité, et comme la majorité n'a pas donné de raisons à l'appui de ve e du bill, la minorité n'a pas cru nécessaire de soumettre ses vues.

M. Randall dit qu'il présentera un amendement demandant que la commission se compose de deux sénateurs et trois représentants et de quatre experts.

La Chambre reprend la discussion du bill autorisant le maître-général des postes à régler les réclamations des maîtres de poste pour pertes encourues par suite de vols, amendes et autres accidents inévitables.

Le bill restreint la juridiction de maître général des postes aux réclamations qui peuvent s'élever désormais ou qui ont été soulevées depuis 6 ans, la limite est étendue à 15 ans.

Le bill est adopté.

M. Mills, Tex présente un amendement fixant le nombre des représentants à 307.

Le bill de rachat de Sherman est renvoyé au comité des voies et moyens.

A 3 heures, la Chambre paie un dernier tribut de respect à la mémoire de M. P. O'Connor, de la Car. du Sud.

Des éloges sont prononcés par MM. Dibble, de la Caroline du Sud, Randall, de la Pennsylvanie, Bowman, du Massachusetts, Maginnis, de Montana, Lindsey, du Maine, Beltzhoover, de la Pennsylvanie, Ellis, de la Louisiane, Robinson, de New York et Evans, de la Caroline du Sud, puis la Chambre s'ajourne.

Le sixième versement de l'indemnité mexicaine.

Washington, 8—Le sixième versement de l'indemnité mexicaine, en vertu de la décision de la commission mixte américo-mexicaine, aura été distribué aux parties qui ont droit au paiement, à partir de lundi, 13 courant.

La démission du juge W. Hunt.

Washington, 8—La démission de Ward Hunt juge de la Cour Suprême, actuellement entre les mains du Président, sera probablement acceptée.

Ratification.

Washington, 8—Le Sénat a ratifié la nomination de H. C. C. Atwood, de la Louisiane, comme consul à la Trinité.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 8, midi—Coton, calme et facile. Ventes d'aujourd'hui estimées à 10,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 6 5/8d, middling Orleans 6 3/4d. Reçu, 1200 balles, américaines 1100. Futurs faibles. Uplands sur la base du low middling, livraison en février, février et mars 6 17/32d mars et avril 6 5/8 à 6 19/32d, avril et mai 6 7/16d, mai et juin 6 23/32d, juin et juillet 6 25/32d, juillet et août 6 27/32d, août et septembre 6 7/8d.

Londres, 8, midi—Consols au comptant 99 13/16, à terme 100 1/16.

Liverpool, 8, 1:30 p m—Coton plus facile. Middling uplands 6 9/16d, middling Orléans 6 16/16d.

Paris, 8, 1:30 p m—Rentes 83fr et 40c.

Londres, 8, 4 p m—Consols au comptant 99 13/16, à terme 99 15/16, Erie 40 5/8.

Paris, 8, 4 p m—Rentes 82fr. 70c.

Paris, 8—Rentes 84 fr et 40c.

Londres, 8, 4 p. m.—Consols au comptant 99 9/16, à terme 99 13/16, Erie 40 5/8.

Paris, 8, 4 p. m.—Rentes 82 fr et 70c.

Liverpool, 8—Uplands low middling clause août et septembre 6 27/32; les futures étaient faibles à la clôture.

Marché de la Havane.

Havane, 8 Sucre ferme et plus actif. Or espagnol 168 à 1/4. Change faible.

Argent, Coton, etc.

New York, 8, soir—Argent 5 à 2, change 4.84; les Bons du Gouvernement sont et sans changement; nouveaux 5's, coupons, à 102 1/2; nouveaux 4 1/2's, coupons, à 114 3/4; nouveaux 4's, coupons, à 118 1/4; les Bons d'Etat sont généralement fermes, excepté pour ceux du Tennessee qui sont faibles.

Marchés américains.

New York, 8—Coton—Recettes nettes 740 balles, brutes 14,311. Futurs fermes à la clôture. Ventes 395,000 balles; février 11.70 à 11.72, mars 11.90 à 11.91, avril 12.09, mai 12.26 à 12.27, juin 12.45, juillet 12.59 à 12.60, août 12.69 à 12.70, septembre 12.17 à 12.18, octobre 11.59 à 11.60, novembre 11.44 à 11.45, décembre 11.46 à 11.48.

New York, 8—Coton nominal. Ventes 197 balles. Uplands 11 7/8, Orleans 12 1/8. Recettes nettes consolidées 13,346. Exportation pour la Grande Bretagne 5069.

PASSES.

Port Eads, 8, midi—Vent du sud.

Arrivés: le navire américain City of Boston, capitaine Roy, en 20 jours de New York, en cargaison.

Parti, steamship Chalmette, pour New-York.

Port Eads, 8, 6 p m—Vent frais du sud.

Arrivé: à 12.30 p m, steamship anglais Roseneath Castle, capitaine Adams, 29 jours de Falmouth, Angleterre, à A K Miller & Co.

Schooner Isaac M Rich, capitaine McLean, de port Antoine, Jamaïque, à J P Macheca & Co.

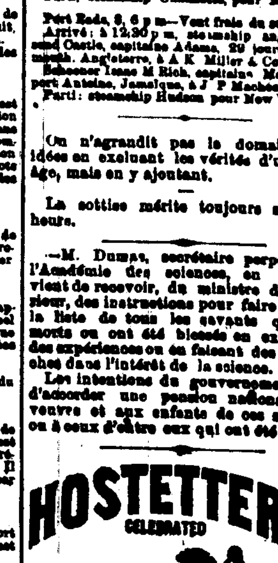
Parti: steamship Hudson pour New York.

On n'agrandit pas le domaine des idées en excluant les vérités d'un autre âge, mais en y ajoutant.

La sottise mérite toujours ses malheurs.

—M. Dumas, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, en France, vient de recevoir, du ministre de l'intérieur, des instructions pour faire établir la liste de tous les savants qui sont morts ou ont été blessés en exécutant des expériences ou en faisant des recherches dans l'intérêt de la science.

Les intentions du gouvernement sont d'accorder une pension nationale aux veuves et aux enfants de ces savants, ou à ceux d'entre eux qui ont été blessés.



Un remède de la réputation des Hostetter's Stomach Bitters mérite d'être éprouvé sérieusement. Si vous êtes dyspeptique, votre maladie n'y résistera pas; si vous êtes faible, si vous dépérissez et si vous vous sentez abattu, il vous animera et vous rendra le courage; si vous êtes constipé, il vous soulagera, et si vous êtes bilieux, il stimulera votre foie. Ne vous livrez pas à l'abattement, relevez-vous et courez résolument dans la bonne direction.

A vendre par tous les droguistes et marchands en général.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi 8 février 1882.

COMPTOIR D'ECHANGE (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	[Echanges]	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$7,807,201 56	$688,649 96
Même temps la semaine dern.	8,310,867 02	891,985 97

HOTEL DES MONNAIES.
Argent monnayé.

Dépôt d'or (onces)	
de d'argent (onces)	54,098 10
Payé aux déposants, argent	61,663 06
do do or	
Expédition de Standard Dollar	1,000 00
Argent monnayé	30,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.14 55
Prix de l'argent en lingot à Londres	52 1/164

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (toutes) ... pair
do (un to dollar) ... 90 à 95

MONNAIES ETRANGERES.

Dollar mexicain		90
Pièces de 5 francs	90	95
Pièces de 20 francs	3.75	3.90
Souverains	4.75	4.85
Pièces de 10 thalers	7.80	—
Doublons espagnols	15.40	—
Doublons patriotes	15.35	—
Doublons mexicains	15.40	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25	19.40
Or de l'Amérique du Sud	98c.	par piast.
20 marcs prussiens	4.60	4.75
Or de la Californie	7.98	8.00 escompte
Or américain, petits lingots	97 @ pair p.	prime
Or américain mutilé	5 p. 0/0	escompte

MARCHE MONETAIRE

La demande pour l'argent est modérée.
Les taux d'escompte par un sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel ... 6 pour cent
do A1 ... 8 " "
do seconde classe ... nominal
Prêts sur garanties collatérales ... 7 à 8 pour cent
Hypothèque A1 ... 8 à " "
do seconde classe ... nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est facile.
Connaissement de navire et A1 clear ... 482 à 483
Traites de banques (connaissements) ... 484 1/2
do (soixante jours) ... 486
Soixante jours
Le FRANCS est facile.
Francs de commerce ... 5.21 1/4
Traites de banques, nominales, à soixante jours ... 5.17 1/2

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est facile.
Banques tirant des chèques au pair.
Traites de commerce au pair à $1 à $1 50 de prime par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes connues (conditions de diverses sources authentiques).

	Offre	Dem
U. S. 4 0/0 hier	118 1/4	
do à New York	118 1/4	118 1/2
do à Londres		120 1/4
Louisiane 7s à New York	66	60

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.
Les 7's 68 1/4 68 1/4 ... Prime 81 1/4 81 1/4
Bureau à 12.
30,000 Bons à Prime ... 81 1/4
Les 7's 68 1/4 68 1/4 ... Prime 81 1/4 81 1/4
Bureau à 3 P. M.
5,900 Bons à prime ... 81
30,000 ... do ... 81 1/4
Les 7's 68 1/4 68 1/4 ... Prime 81 1/4 81 1/4

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	132 1/2	—
Citizens	100	126	—
Germania National	100	—	150
Hibernia National	100	180	127 1/2
Louisiana National	100	124	—
Métro. Loan & Savings	100	—	—
Mutual National	100	—	136
N. O. National	100	162	—
People's	50	50	60 1/2
South. Bank	100	100	120
Union National	100	124	130

Compagnies d'assurances.

Crescent Mutual Ins	100	117 1/2	—
Factors and Traders Ins	100	128 1/2	122
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co	100	—	—
Hibernia Insurance	100	—	—
Home Insurance	40	39 1/2	40 1/2
Hope Insurance	100	—	—
Lafayette	100	—	—
Merchants Mutual	100	110	121
Mechanics & Traders Ins	100	120	124 1/2
N. O. Insurance Association	50	—	—
New Orleans Ins Co	50	64 1/2	—
People's Insurance	20	—	—
Sun Mutual Insurance	100	121 1/2	—
Southern	100	—	—

Chemins de fer Urbains.

Carrollton	100	106	109
2 Crescent City	100	104	110
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	115	115 1/2
Orleans	50	50	—
St. Charles Street	50	71	—

Actions Diverses.

Belleville Oil Works Co	100	—	—
C. City Slaughter House	50	44 1/2	47
Carondelet Canal & Nav. Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouses	100	—	—
Jeffer'n City Gas LightCo	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	—	42 1/2
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	—	—
Consolidation Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	78	73 1/2
N. O. Waterworks Co	100	31 1/2	—
Planters Crescent Oil Co	100	—	—
Sugarshed Company	100	—	—
Stern Fertilizing Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Louisiana Sevens	68 1/4	68 1/4
do Twos	—	—
do Fours	—	—
do Threes (Baby Bonds)	65	—

Bons de Ville. (Offre / Demande)

Premiums	81 1/4	81 1/4
Issued 1875		
Privilèges sur bons à prime		
Premium drawn number		
6 Consolidated Juillet '75 coup de '82	80	—
Issued 1882	72 1/2	75

Bons Divers.

Canal & Claib. St. rr mort. '79	1	—
C C Slaughter H mort...1881	—	—
New Orleans, St Louis & Chicago R. R.		
1st Consol Mortgage	—	—
2nd Mortgage	—	—
Jack. R. R. 1st mort	—	—
Jack. R. R. 2d mort	—	—
Jack. R. R. 2d mor. dus B	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	—	—
Morgan L & T 1st gold mort	—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge	—	—
St Charles Hotel Co mrt	—	—
N. O. City RR Co mort	110 1/2	—
N.O. Waterworks Co mrt	121	—
La Ice Mfg mort	—	—
Levee Steam Cotton Press Mt'ge	—	—

Certificats et Warrants. State Warrants—

1881, Constitutional	93	—
1882 do	90 1/2	—
1881 Ordinary	—	55
1882 do	85	—
Levee warrants	—	—
Police warrants	—	—
Certificats d'école d'Etat	—	—
City Scrip	—	—
Past over Coupons	—	—
Jan. 1873, Int'l On State Con	—	—
Certificats émis en vertu dans l'acte 98 de 1880	44	—
Coupons d'Etat non payés	—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Ouvrages à lease 6 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont tirées des dépêches, et nos statistiques du coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 4250 balles, comprenant 500 balles après 3.30 p. m. hier.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de 1/8 à 1/4c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	8 3/8	8 3/8	8 3/8
Ordinary	9 3/8	9 3/8	9 3/8
Good Ordinary	10 1/8	10 1/8	10 1/8
Low Middling	11 1/8	11 1/8	11 1/8
Middling	11 5/8	11 5/8	11 5/8
Good Middling	11 7/8	12 1/8	12 1/8
Middling Fair	12 1/8	12 3/8	12 3/8
Fair	13 1/8	13 1/8	13 1/8

FUTURS

Stable

Février 11,50 à nom, mars 11,59 à 11,60, avril 11,77 à ——, mai 11,93 à ——, juin 12,18 à 12,19, juillet 12,29 à 12,30, août 12,41 à 12,42, septembre 11,58 à 11,60, octobre 11,18 à 11,20 novembre 11,09 à 11,10. Les ventes comprennent 200,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 11 1/4; à Mobile à 11 3/8; à Savannah à 11 1/4; à Charleston à 11 3/8; à Wilmington à 11 1/4; à Norfolk à 11 3/8; à Baltimore à 11 3/4; à New York à 11 7/8; à Boston à 12; à Memphis à 11 3/8; à Augusta à 11; à Philadelphie à 12; à Cincinnati à 11 1/2 et à St-Louis à 11 3/8.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Nominal

Coton: ordinary 9 3/16, good ordinary 10 9/16, strict good ordinary, 11, low middling 11 7/16, middling uplands 11 7/8, middling Orleans 12 1/8, middling Texas 12 1/16

FUTURS.

A peine stable

Février 11,70 à 11,72, mars 12,90 à 12,91, avril 12,09 à ——, mai 12,26 à 12,27, juin 12,44 à ——, juillet 12,59 à 12,60, août 12,68 à 12,70, septembre 12,17 à 12,18, octobre 11,59 à 11,60, novembre 11,44 à 11,45, décembre 11.46 à 11,48, janvier 11,55 à ——.

MOUVEMENTS DE COTON.

REÇU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 1,011,583 balles, même temps l'année dernière 1,034,843 balles; à tous les ports des Etats-Unis 3,869,795 balles, même temps l'année dernière 4,164,677 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 666,597 balles, même temps l'année dernière 684,323 balles; de tous les ports des Etats-Unis 2,038,404 balles, même temps l'année dernière 2,614,156 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 364,129 balles, même temps l'année dernière 273,553 balles; à tous les ports des Etats-Unis 1,135,688 balles, même temps l'année dernière 855,691 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Plus facile

Coton—6 9/16d pour les middling uplands, 6 9/16d pour le middling Orleans.

FUTURS.

5 p m—Faibles

MARCHE DU HAVRE.

La demande est modérée et facilement supplée.

Coton—80 1/2 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 80 1/2 fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour la mélasse.

SUCRE ET MÉLASSE Le marché est calme et les recettes sont très faibles. Les bonnes mélasses sont en demande et les qualités inférieures sont négligées.

Reçu aujourd'hui — boucauts, — barils de sucre et 4 barils de mélasse

Les cotes suivantes sont les prix des recevoirs:

SUCRE—

Nous cotons: — la livre

Inferior	5 @ 5 1/2
Common	6 @ 6 1/4
Good common	6 3/8 @ 6 1/2
Fair	@ 6 3/4
Good fair	6 7/8 @ 6 7/8
Fully fair	7 @
Prime	7 1/4 @
Strictly prime	7 3/8 @ 7 1/2
Choice	7 5/8 @ 7 3/4
Seconds	6 5/8 @ 7 3/8
Same clarified	8 1/4 @ 8 1/2
Gray Clarified	8 @ 8 1/4
Off whites	8 @ 8 1/2
Choice whites	8 3/4 @
Standard whites	8 3/4 @

MELASSE—

Nous cotons: — le gallon

Choice	67c
Strictly prime	63 @ 65
Prime	58 @ 60
Good fair	53 @ 54
Fair	48 @ 51
Good common	43 @ 46
Common	38 @ 42
Inferior	22 @ 30
Centrifugal	40 @ 56

Les prix, pour les mélasses qui fermentent, sont de 5 à 8c plus bas.

RIZ CLEAN—La demande est modérée, le stock assez bon et les prix stables.

Reçu aujourd'hui 98 barils.

Les prix suivants sont pour le riz en moulins.

Nous cotons: — la livre

Clean No. 2	3 1/2 @ 3 7/8
Common	4 @ 4 5/8
Ordinary	4 7/8 @ 5 1/4
Fair	5 @ 6
Good	6 @ 6 1/4
Prime	6 1/4 @ 6 1/2
Choice	6 3/4 @ 6 3/4

RIZ BRUT—La demande est active et le riz se vend aux prix demandés. $4 00 à 5 50 le baril de 162 livres

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent de 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est lourd.

Fancy $7 75 à $7 87 1/2 le baril, choix $7 37 1/2 à $7 62 1/2, family —— à ——, treble extra à —— à ——

FARINE DE MAÏS—$4 75 à 4 50

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$5 00 à $5 25 le baril.

GRU—$5 00 à 5 25 le baril pour le choix

GRU FIN—$5 00 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 75 à $7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7 1/2c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAÏS—Le marché est coté à — à 92 sur boisseau pour le blanc, 82 à —c pour le jaune et 78 à 79c pour le mêlé.

AVOINE—Ferme à 57 1/2 à 58c le boisseau pour le western de choix et — à — pour le Texas Red Rust Proof

SON—Le marché est à $1 45 les 100 lbs.

FOIN—Ferme. Choix à $26 00 à $——, strictly prime à 23 00 à $24 00 le tonneau. Les qualités au dessous de strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros vendredi:

Les provisions sont fermes

MESS PORK—Nouveau $19 25

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 7 à 7 1/2, clear ribbed 10, clear, il n'y en pas, long clear 10.

BACON—Epaules 7 3/4, clear ribbs 10 7/8, clear, il n'y en a pas, long clear 10 7/8.

GRAISSE—En tierçons, raffiné 11 3/4

JAMBONS—12 1/2 à 13 1/2

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—Nouveau $19 50.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 7 1/2 à 7 3/4, clear rib à des 10 1/2c clear sides, il n'y en a pas, long clear 10 1/4.

BACON—Epaules 8c, clear rib sides 11 à 11 1/4, clear sides il n'y en a pas, long clear 11 à 11 1/2.

JAMBONS—Choice new canvassed sugar cured 12 1/2 à 13 1/2c selon la qualité, medium 9 à 11c

BREAKFAST BACON—11 à 12c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 11 3/4 à 12c, refined en kegs 12 1/2c refined en buquets 13 1/2c, prime steam —— à en tierçons.

BŒUFS—Choice family mess pers $13 50 à $14 25 le baril $8 à $ 25 le demi baril, medium et ordinary mess beef $12 50 à 13. Fulton market $10 00 à 10 25 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 11 1/4 à ——c, good 10 1/2 à —— fair 10 à ——c, ordinary 9 1/2 à ——c par lb.

THE—Oolong, commun à fine, 17 à 25c fin et Formose 65 à 75c; Imperials, 30 à 75c Brume, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy 45 à 48c. Western creamery fine 37 à 38c; western creamery choice 32 à 33c western dairy choice 29 à 30c, western dairy prime 28 à 26c, Western dairy good 17 à 18, do fair 16 à 17c, poor 13 à 14c.

FROMAGE—Le choix des Ohio flats de fabrique 11 1/2 à 12c la livre, Illinois part skims de choix 8 à 9c, prime de 7 à 8c.

SAVON—de l'Ouest—Olive 5 à 5 1/4c la livre. German olive 4 à 4 1/4c. De la Louisiane—Olive 5c la livre, family 4 1/4c, Eagle 3 3/4, Red or blue myrtle 5 1/2, indigo 5 1/4. Miscellanées—Red castile 7 1/2 à 8 1/4c, white 8 1/4 à 9 1/4c.

SEL—Les petits lots se vendent à $7 1/2c pour gros et à $1 22 1/2 pour fin. Turk s Island 50c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Bull weights 15 1/2c la livre.

AMIDON—4c

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS—Pommes good $4 50 à 5 00 le baril; choice $5 à $7. Poires de la Californie $5 la boîte. Oranges de la Louisiane $15 le baril. Oranges de la Floride $6.00 la boîte, $11 00 le bl. Pistaches rouges 7c la liv. cacahuètes de la Virginie 10c Pommes 10 à 15c, selon la qualité. Pêches séchées nominales à 8 à ——. Pommes séchées ordinaires 6 1/2c, fancy sliced 6 1/2, évaporées 15c.

ETRANGERS—Oranges de Palerme $3 25 à $3 50 la boîte, oranges de Messine $250 à $3 la boîte. Citrons Palerme $3 00 à $3 25 la boîte, Messine $3 25 à $3 50, Malaga $3 50. Figues de Naples—à la livre. Figues layer 15c la livre. figues ovales, à 14c la livre. Raisins layer à $3 75 la boîte; Londres layer, $3 25. Figues bananes $1 00 le régime. $1 50 à $2 50 le régime. Dates 6 1/2c la livre. Currants 6 1/2c la livre. Prunes 8 à 9 1/2c la liv. Citrons 17c la livre. Amandes 21 1/2 la livre. Noix du Brésil 7 1/2c la livre. Filberts à 12c. Noix anglaises 16c; de françaises à 11c. Noix de Cocos à $4 50 le 100 pour les petits lots.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $14 par tonneau, sur la levée, oil cake prime $26.00 à la ton livré à bord; $25 à $26 00 par short ton, ordinaire $27 50 à $29; farine de graine de coton $27 50 le tonneau livré à bord. L'huile de coton crue, choice 37c. huile raffinée 44 le gallon sur la levée. Raffiné pour exportation 42 1/2, white miner's oil 46c.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

[Nos cotes représentent les prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/4 à 1/2c en lots.]

POMMES DE TERRE—De l'ouest—Peach Blows à 3 25, Jackson white à $3 15. Peerless $3 25. Russetts $3.25. De l'est—Peerless Rose et Burbanks $3 75 à $4 00.

PATATES DOUCES—$2 00 à 2 25

OIGNONS—Western et Eastern $3 00 à $3 25 le baril et en bonne demande

AIL—50 à 75c le paquet.

CHOUX—Ceux de la Louisiane à $8 à 10 00 ceux de Chicago $20 00 le 100

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est à $8 à $10 le baril

LEGUMES LOUISIANAIS—Betteraves à $4 00 le baril, navets $1 50 à $2 00, carrottes $2 50, concombres $1 50 la douzaine.

HARICOTS—Northern white mediums 6 à 6 1/2c la livre, white kidney 6 à 6 1/2c, red kidney choix 5 1/2 à 6c, western white à 6c, western red kidney 5c. Pois verts 3 1/2c.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $3 25 à $4 25 la douz., poulets $ 50 à $3; canards $3 50 à $3, oies $4 à $4 50, dindes $13 à $15. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à $4 00, poulets $2 25 à $2 50, canards $3 50 à $4 00 oies $3 50 à $3 75; dindes $11.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 22 à 24c, ceux de la Louisiane 23 à 24c la douzaine.

SUIF—Campagne 6 à 6 1/2 ville 7 à 7 1/2c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 50 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre, Louisiane clair 23 à 25c, clear lake 25 à —c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 8c, steer et peaux de vaches 50 à 70 livres — à 6c, kips, 14 à 30 livres, — à 8c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 7c dry flint 12c, dry salted 10c la livre, damaged green hides 2c. off et grub selections 1c

PELLETERIE—Moutons 20 à 40c, chevreaux 10 à 25c; coon 10 à 25c, belette 30 à 35c; castor 60c à $1 50, loutre $2 à $4.

MOUSSE—Mêlée 3 1/4 à 3 1/2c la livre, grise 2 à 2 1/4c, noire 2 3/4 à 4c

PLUMES—Best plumes d'oies 55 à 65c la liv. commun 15 à 25c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; do de vaches — à 3c.

MATERIAUX DIVERS.

Les prix suivants sont pour les articles vendus ici: vieux cuivre rouge 12 à 14c le livre; do jaune 8 à 12c; vieux plomb 2 1/2 à 3c; vieux W for $17 à $18 par tonne; C do $11 à $16.

BARILS—Barils à huile de charbon 95c à $1; do à whiskey 50 à 75c

CHIFFONS—Coton mêlé 2c; laine mêlée 2 1/4

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 7 à 7 1/2c la liv, good 8c. Low leaf 8 à 8 1/2, medium 9 à 10c, good à fine 10 à 12c. Sélections, rieu ici. Cuttings grades, en boucauts, —Lugs 8 à —c, common leaf 9 à —c, medium leaf 12 à —, good leaf 14 à 15c, sélections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 6c plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 63 à 73c la liv, fine medium 53 à 63c, Bright quarters, common sound, 43 à 50c common 11—inch 4's et 5's, 34 à 40c. Bright navy, 4's et 5's, 44 à 60c. Black sweet, 40 à 55c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 36 à 46. Navy livres, black 40 à 55c, navy 3's black 40 à 50c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 80c; No 1 livre ex tra fancy 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix en gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch à $3 00 le baril, goudron $2 50 à 4,25 le baril. Résine—D $2,05, E $2,05, F $2,15, G $2 20, H $2,25, I $2,50, K $3 00, M $3 50, N $3.75. Essence de térébenthine 52, jobbing à 2c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1 3/4 livre, 9 1/2c la yarde; 2 livres 10 1/2c; 2 1/4 livres 11 1/2c; baling twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1 50 net le paquet

CHARBON

Détail—Famille 45c le baril, boucaut $4 50, single coal 35c le baril; anthracite $9 00 la tonne, bateaux 50c la boîte; steamer $5 00 la tonne, en gros 35.

WAGONS ET CHARRETTES.

Wagon, deux chevaux	$ 55 00 à	65 00
Wagon, trois chevaux	65 00 à	70 00
Wagon, quatre chevaux	70 00 à	100 00
Ox Wagon, avec corps	75 00 à	100 00
Ox Wagon, sans corps	65 00 à	90 00
Wagon pour cannes, complet	185 00 à	185 00
Charrette à trois mulets, avec corps	75 00 à	85 00
Charrette à trois mulets, complet	100 00 à	115 00
Charrettes à bagasse	60 00 à	75 00
Charrettes d'habitation	25 00 à	50 00
Charrettes à immondices	30 00 à	—
Bœuf de campagne	35 00 à	—

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
do 1re qualité	4 1/2 @ 5 1/2
do 2e do	3 @ 4
do par tête 2e do	$18 @ 25
Bœufs du Texas, choix, par tête	$35 @ $40
do 1re qualité	$22 @ $33
do 2e do	$18 @ $25
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	6 @ 7
do 2e do	4 1/2 @ 5 1/2
do 3e do	— @ —
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 3 00 @ 3 50
do 2e do	$ 2 00 @ 2 50
do 3e do	$ 1 50 @ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 00 @ $80 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$ 0 00 @ $60 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 0 00 @ 9 00
do 2e do do	$ 00 @ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$11 00 @ $12 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 9 00 @ $10 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bettis & Co. 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 70 à $110
Beaux chevaux de trait	110 à 150
Chevaux de monture et de voiture	150 à 225
Mulets petits et communs	85 à 135
Mulets pour rizières	135 à 150
Mulets qualité moyenne	150 à 175
Bons mulets pour habitations	175 à 200
Mulets de choix pour ville et chevaux de charbon	200 à 225

MATERIAUX de CONSTRUCTION TONNELLERIE, &c

Tableau de prix fourni et corrigé par Lhote & Co., vieux Bassin. [Nous le publions en anglais pour ne pas nuire à l'exactitude des termes].

Framing Lumber cut to sizes, Pine, per M feet	$15 à 16 00
Pennsylvania Scantling	12 00
Tongue and Grooved Pine Flooring 1 1/4	$22 50 à 25 00
Pine Ceiling, 3/4	14 00 à 15 00
Gallery Flooring, Pine, 1 1/4	$22 00
Cypress 1 1/4	$40 00
Cypress, cut to lengths	$45 00
Weather Boards, Pine, rough	$15 00
Cypress	$25 00
Pine dressed	$16 à 18 00
Cypress dressed	$30 00
Dressed Shelving, Pine	$30 00
Cypress	$30 à 35 00
Dressed Base Boards, Pine	$30 00
Cypress	$30 00
Cypress Shingles, 20 inch	$3 75 @ 4 00
Plastering Laths	$1 75
Wharf Timber, per running foot	16

SLIDING AND SASH.

Size of lights.	Thickness of sash.	Size of 2 lights wind'ws.	Price of sash per pair. width, h'ght. plain	Price glazed.	Price blinds per pair.
8x10	1 1/4	2. 4 1/2 5.10	$ .35	$1.25	$1.40
10x12	1 1/4	2.10 1/2 4. 6	.55	1.70	2.00
10x14	1 1/4	2.10 1/2 5. 2 1/2	.60	2.10	2.25
10x15	1 1/4	2.10 1/2 5. 6 1/2	.75	2.65	2.50
10x16	1 1/4	2.10 1/2 5.10 1/2	.80	2.75	2.70
10x18	1 1/4	2.10 1/2 5.10 1/2	1.00	2.90	3.00
10x18	1 1/4	2.10 1/2 6. 7	1.10	3.20	3.25
11x18	1 1/4	3. 1 1/2 5.10 1/2	1.15	3.20	3.75
12x18	1 1/4	3. 4 1/2 5.10 1/2	1.15	3.30	4.00

All Sash made plain. For Sash Checked and Hung add 30 cents per pair. All Blinds made Half Rolling, except otherwise ordered, and 1 1/2 inches longer than Sash.

BUILDINGS

glass.	thick ness.	Price
2. 6x7.0	1 1/4	$2 10
2. 8x7.0	1 1/4	2 2
2.10x7.6	1 1/4	2 2

We quote:

Yellow pine for building — Per M feet
Furnished to Sizes up to 6x8 $2
Do do ov ... 13 00@14 00
Boards, or 6x8 and 22 feet long, special rates.
" 1, 1 1/4 and 1 1/4x12 merch ... 14 00@16 00
" Sheathing ... 9 00@11 00
" Weather board, rough ... 14 00@15 00
... 15 00 à 160 E
Flooring, dressed 1 1/4 merch ... 23 00@25 50
" " clear ... 30 00@35 00
" " Gallery ... 32 50@40 00
" " 1 1/4 merch ... 22 50@25 00
Ceiling ... 12 00@15 00
" " clear face ... 18 00@20 00
Shelving dressed both sides ... 16 00@20 00
Base " one side ... 16 00@15
Cypress.
Sills, fence posts, Sleepers, etc ... 22 00@25
Boards 1, 1 1/4, 1 1/2 & 2 inch, prime seasoned ... 30 00@32 50
Do de choice ... 35 00@40 00
Shingles ... Per M
" 20 inch, clear ... 4 00@4 25
" " merch ... 3 50@4 00
Plastering laths ... 1 75@ — —

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—le gallon	$2 22 à	2 35
BRANDIES—Du pays, le gallon	1 10 à	1 25
Pêche—vieux, le gallon	3 00 à	3 50
Pomme	2 35 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal	4 50 à	—
1872	5 50 à	—
1870	5 75 à	—
1865	6 50 à	—
1860	7 40 à	—
1858	8 00 à	—
1848	10 50	—
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par galon	1 20 à	—
Hollande, par gal	2 75 à	2 98
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland par caisse	7 50 à	—
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal	1 17 à	1 19
Ouest	1 17 à	1 19
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 00
Ecosse importé	4 00 à	4 25
Irlande importé	4 00 à	4 25
RHUM—Nlle Angleterre	1 45 à	—
Jamaïque	4 25 à	5 50
Santa-Cruz	3 65 à	4 25
CHAMPAGNES—Roederer Carte Blanche, qts par douz	33 75 à	—
Piper Heidsieck, qts par douz	33 00 à	—
Krug & Co. qts par douz	31 50 à	—
Moet & Chandon—Silbery Mousseux, par douz	31 00 à	—
Cremant d'Ay, par douz	25 00 à	—
Pintes, $2 en plus		
VINS—California Claret, le gal	60 à	65
Zinfandel, No 1, le gal	72 à	75
Clarets importés—Ordinaire par bar	57 00 à	—
Clarets de famille, le bar	65 00 à	75 00
Clarets fins, le bar	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	6 00 à	—
St. Julien, la caisse	6 50 à	—
Margaux, la caisse	7 00 à	—
Pontet Canet, la caisse	8 00 à	—
Larose, la caisse	12 00 à	—
Léoville, la caisse	12 00 à	—
Chateau Laffitte, la caisse	24 00 à	—
Ordinaire, la caisse	3 50 à	—
VINS BLANCS—Imp. ordinaire, la caisse	57 00 à	58 00
Importé de famille, le bar	65 00 à	80 00
Importé, fins, le bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	—
Sauternes, la caisse	6 50 à	—
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	—
Latour Blanche, la caisse	12 00 à	—
Chateau Yquem, la caisse	24 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 50 à	—
Vin Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère, Cette, le gal	95 à	1 08
Madère, véritable, fin, le gal	3 50 à	5 00
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gal	95 à	1 05
Sherry, véritable, Xeres, le gal	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
Vin de Porto, le gal	1 15 à	—
6x7.0	1 1/4	2500
6x7.0	1 1/4	220
6x8	1 1/4	270
6x8.0	1 1/4	30

TONNELLERIE.

Cercles pour boucaut, le 1000	$40 00 à $ —	
Barils	— à	20 00
Demi-Barils	11 00 à	—
Boucauts de sucre, pièce	2 50 à	2 75
Barils de mélasse	1 15 à	1 35
Demi-barils de mélasse	1 00 à	—
Barrillets	70 à	—
Douves pour boucauts, le 1000	30 00 à	—
Douves pour barils	17 00 à	—

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI 9 FEVRIER 1882.

Greenville.... J. M. WHITE, à 5 P M
Laurel Valley.... ST. MARY, à 5 P M
College Point.... BELLE, à 12 M
Bas du fleuve.... ALVIN, à 11 A M

BULLETIN MARITIME

MERCREDI, 8 FEVRIER 1882

EXPEDIES EN DOUANE

Barque (ang) Hugh Cann, Cann, Liverpool
Steamship Hutchinson, Baker, Key West via Cedar Keys
Steamship (ang) Andean, Alexander, Liverpool
Steamship E B Ward Jr. Leppert, Belize

ARRIVES.

Steamship (ang) Roseneath Castle, Adams, Falmouth
Barque (alle) Harburg, Hashagen, Brême
Barque (alle) Adolf, Brocketmann, Brême
(Arrivés au Nouveau Bassin.)
Goélette F M Pipo, ——, de Covington

BATEAUX A VAPEUR

J M White, Tobin, de Barnes Landing
John D Scully, Kouns, de Shreveport
John H Hanna, Cornwell, de Trenton
Martha, Bassett, du bas du fleuve

EXPORTATIONS

LIVERPOOL—par barque Hugh Cann..3759 balles coton, 3900 merrains

LIVERPOOL—par steamship Andean..4373 balles coton 2512 sacs tourteaux, 1900 merrains et cargaison en transit

IMPORTATIONS.

ILE RUATAN—par goélette Santo Otari.. 40,000 cocos. 2100 régimes bananes, 75 ananas, 500 figues bananes, 1 baril limons, à Otari & Bro

BREME—par barque Adolf..480 tonneaux ciment, 23 paniers vin, 28 caisses vin, à ordre—50 demi tierçons vinaigre, 1000 caisses vinaigre 3482 damejeannes, 911 caisses bouteilles, 450 jeux paniers, Paul Gelpi & Bro—25 barils vinaigre, 8 Herrmann—50 barils vinaigre, 75 caisses vinaigre, Schmidt & Ziegler—100 caisses vinaigre F Hollander—1 barrique vin, Knebel & Raquet—1500 damejeannes, 53 crates bouteilles 1000 jeux paniers, M McGraw—852 jeux paniers, 50 crates bouteilles, 2000 damejeannes, J C Morris—1000 damejeannes, Vatter & Blank—45 crates bouteilles, C Cavaroc & son—20 caisses liqueurs, 1 barrique liqueurs, A M & J Solari—1 caisse m'dise, J Uiless—2128 boisseaux pommes de terre, H Boekelman

Arrivages de Produits.

BARNES LANDING—par steamer J M White ..1553 balles coton, 2072 sacs graines coton, 801 sacs tourteaux

COVINGTON—par goélette F M Pipo..28 balles coton, 4 boucauts sucre, 1 baril mélasse

SHREVEPORT—par steamer John D Scully ..1267 balles coton, 332 sacs tourteaux et divers

TRENTON—par steamer John H Hanna.. 1245 balles coton, 1373 sacs graines coton

BAS DU FLEUVE—par steamer Martha.. 10 barils riz

Par les chemins de fer
MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY..376 balles coton, 177 sacs graines coton, 1 wagon graines coton, 4 barils mélasse, 354 barils huile
LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD 1120 balles coton, 4 boucauts tabac
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS RR 334 balles coton

TRAMWAYS
OU CHEMINS DE FER URBAINS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House, c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent, les cars de la ligne Prytania suivant la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

Au retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poydras pour entrer dans la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississippi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de courses. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, la Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6me district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars*, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St. Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.